

Les concerts

La diversité des formes constitue bien l'une des particularités de la musique. Cette variété et cette richesse confrontent les artistes à des univers sonores très différents les uns des autres, comme ont pu l'être leurs époques de création, de la période baroque jusqu'à l'année 2008.

La musique invite donc auditeurs et interprètes à un parcours à travers les âges et les cultures aussi fascinant et surprenant qu'une plongée dans l'histoire.

Un parcours à travers le temps et les univers sonores

Imaginons que l'itinéraire débute sous l'égide de l'Orchestre de l'opéra de Rouen avec une œuvre que Jean-Sébastien **Bach** a écrite en 1729, mais dans une adaptation de Franck **Krawczyk** réalisée en 2008. Alors que la plupart des spectacles chorégraphiques utilisent de la musique enregistrée, l'orchestre est ici l'accompagnateur « live » de la danse contemporaine, dans une œuvre musicale originale. La programmation d'**Orchestres en fête !** comprend surtout des œuvres symphoniques. Il s'agit donc de ne pas manquer la seule œuvre lyrique, jouée par l'Opéra national de Paris qui ouvre les portes de sa pré-générale pour *Fidélio* dont **Beethoven** acheva l'écriture en 1805. Grâce à l'Orchestre national des Pays de la Loire, on peut redécouvrir la beauté classique de sa *7^{ème} symphonie* (1809-1812¹). Le compositeur polonais **Wienawski** était aussi un violoniste virtuose ; l'Orchestre philharmonique de Strasbourg met en avant l'un de ses concertos (1870¹) qui sert à merveille son instrument de prédilection. L'Orchestre national de Lorraine avec **Dvorak** (1885¹) et l'Orchestre de Paris avec **Brahms** (1877¹) ont quant à eux fait le choix de consacrer une soirée complète à un même compositeur, afin de permettre au public de plonger dans un univers sonore unique qui dit beaucoup de l'intimité de l'artiste. **Bruckner** (1872¹) était fasciné par l'œuvre de **Liszt** (1853¹) auquel il vouait une admiration sans bornes ; la décision de l'Orchestre national de France de les programmer au cours d'un même concert illustre les liens qui unissent leurs musiques respectives. Deux ans avant sa mort, **Schubert** a écrit une *9^{ème} symphonie* (1826), qui sera d'ailleurs sa dernière ; elle est interprétée pendant **Orchestres en fête !** par l'Ensemble orchestral de Paris.

Enfin, la musique française est au rendez-vous de nombreux concerts, notamment de l'Orchestre de Cannes avec deux œuvres pour flûte et orchestre de François **Devienne** et de Jacques **Ibert** (1934¹), tandis que les Musiciens du Louvre-Grenoble jouent *Harold en Italie* de **Berlioz** (1834¹).

¹ Les dates indiquées sont celles de l'écriture ou de la création de l'œuvre.

Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine - © Frédéric Desmesure



Orchestre National de Bordeaux Aquitaine - © Frédéric Desmesure

Les œuvres récentes

De nombreuses œuvres de la fin du XX^{ème} siècle sont également présentées : Pierre **Boulez** dirige l'Ensemble intercontemporain dans plusieurs de ses compositions, auxquelles il a choisi d'associer des pièces de **Dai Fujikura** (2004¹) et **Stravinsky** (1913¹ et 1954¹).

L'Orchestre national Bordeaux Aquitaine propose de découvrir Alexander **Arutunian** (1950¹), compositeur arménien, tandis que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réunit au sein d'un même programme les figures historiques Yannis **Xenakis** et Luciano **Berio** à Fausto **Romitelli** et Gérard **Grisey**. A l'occasion du centenaire de sa naissance, un hommage est rendu à l'un des maîtres français, Olivier **Messiaen** ; on peut ainsi découvrir ou réentendre *Les oiseaux exotiques* (1955-1956¹), joués par l'Orchestre national de Lille, ainsi que de nombreuses pièces de musique de chambre interprétées par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Les créations

Dans la programmation des orchestres, les œuvres nouvelles occupent une place révélatrice de l'importance de la création et du répertoire contemporain.

On pourrait croire que ce sont seulement les compositions les plus récentes qui font l'objet d'une création ; or le *Concerto en do mineur* (1847¹) pour harpe et orchestre de **Parish-Alvars** est joué pour la première fois en France à l'occasion d'**Orchestres en fête !** par l'Orchestre symphonique de Mulhouse. La vitalité de la création contemporaine est tout particulièrement valorisée : cinq créations mondiales ont lieu en seulement dix jours. Celles-ci sont le fait de jeunes compositeurs originaires de différents pays : Allemagne, Russie, Argentine, Estonie, France. Cette programmation est aussi l'occasion d'un échange avec les compositeurs, présents dans la salle et disponibles pour dialoguer avec le public.

Martin Matalon (né en Argentine en 1958) Orchestre philharmonique de Nice, Enno Poppe (Allemagne, 1969) Ensemble Intercontemporain, Erkki-Sven Tüür (Estonie, 1959) Orchestre National de Lyon, Alexander Warenberg (Russie, 1952) Orchestre Philharmonique de Radio France, et Pascal Zavarro (France, 1959) Orchestre de Picardie.

Croisements

Témoignant de leur ouverture à des artistes qui n'appartiennent pas directement au champ de la musique dite classique, les orchestres savent organiser un dialogue riche d'émotions et de sens. Par exemple, l'Orchestre de Picardie s'associe à l'octuor vocal « les Swingle Singers », qui se produit généralement a capella dans un répertoire allant du classique à la variété, d'Etienne Daho à Luciano Berio. A Lille, Mosalini et son bandonéon viennent raviver les liens qu'il y a toujours eu entre classique et jazz. Par l'entremise de Julie Depardieu, qui se joint à l'Orchestre national de Lille dans l'interprétation du *Carnaval des animaux* de Camille **Saint-Saëns**, la fonction jouée

¹ Les dates indiquées sont celles de l'écriture ou de la création de l'œuvre.

par le texte dans bon nombre d'œuvres musicales est mise en valeur. Enfin, ce dialogue existe aussi entre la musique et d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma ; c'est ce regard de l'image sur le son que l'Orchestre philharmonique de Nice donnera à voir et à entendre durant un week-end à la cinémathèque de Nice.

Les grands chefs et solistes internationaux

La musique n'existe que par la grâce des interprètes qui se saisissent des répertoires : sont présentes de grandes figures internationales comme, parmi les chefs, Kurt Masur, Vladimir Spivakov ou Christoph Eschenbach et parmi les solistes, Boris Berezowski, Ilya Gringolts, ou Louis Lortie. Aux côtés des orchestres, on retrouve également la fine fleur des solistes français, dont certains débute leur carrière. De Jérôme Pernoo à Marielle Nordmann, ou Jean-François Heisser, Raphaël Oleg, Frédéric Angleraux, Jean-Efflam Bavouzet, Claire Désert, Jérôme Ducros, Françoise Kubler, Marie-Josèphe Jude, Xavier Phillips, Juliette Hurel, Fanny Clamagirand, Antoine Tamestit, voici un bel exemple des parcours et des générations qui s'épaulent dans la maîtrise de ce métier aussi exaltant qu'exigeant.

Les musiciens au cœur de l'action

De nombreux musiciens des orchestres s'investissent aussi dans des concerts de musique de chambre, en soliste avec leur formation, ou encore en commentant les œuvres. C'est un signe qui ne trompe pas de leur dynamisme, qui n'est pas sans effets sur la vie musicale de notre pays et des ensembles auxquels ils appartiennent.

Les femmes à l'honneur

Doit-on considérer que c'est un signe du nouveau siècle, ou une simple coïncidence ? Quoi qu'il en soit, c'est assurément une première. Pendant **Orchestres en fête !** quatre femmes sont au pupitre des orchestres français : Graziella Contratto à l'Orchestre des Pays de Savoie, Stamatia Karampini à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Andrea Quinn à l'Orchestre de Bretagne, Anu Tali à l'Orchestre national de Lyon. On s'en voudrait enfin de ne pas citer Susanna Mälkki qui, sans diriger de concert pendant l'événement, est la directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain depuis 2005.

Kwamé Ryan - © Frédéric Desmesure



Graziella Contratto - © Frédéric Angleraux





ORCHESTRES
EN FÊTE!



Les directeurs musicaux

Rappelons que c'est aux directeurs musicaux des orchestres membres de l'AFO que l'on doit la programmation d'**Orchestres en fête !** Vous pourrez les retrouver dans leur ville ou leur région : à Strasbourg, Marc Albrecht ; à Cannes, Philippe Bender ; dans le Nord-Pas de Calais, Jean-Claude Casadesus ; à l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Myung-Whun Chung ; à la direction musicale de l'Orchestre de chambre de Toulouse, Gilles Colliard ; en Limousin, Guy Condette ; dans les Pays de Savoie, Graziella Contratto ; en Basse-Normandie, Dominique Debart ; en Bretagne, Olari Elts ; à la direction musicale de l'Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach ; à Nice, Marco Guidarini ; à Mulhouse, Daniel Klajner ; en Poitou-Charentes, Jean-François Heisser ; à l'Orchestre national des Pays de la Loire, Isaac Karabtchevsky ; dans le Pays de Béarn, Fayçal Karoui ; à Monaco, Yakov Kreizberg ; à la tête de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki ; à Lyon, Jun Märkl ; à l'Orchestre national de France, Kurt Masur ; à Metz, Jacques Mercier ; à Grenoble, Marc Minkowski ; le directeur honoraire de l'Ensemble orchestral de Paris, John Nelson ; en région Centre, Jean-Yves Ossonce ; en Aquitaine, Kwamé Ryan ; dans les Pays de la Loire, Oswald Sallaberger ; à Toulouse, Tugan Sokhiev ; en Auvergne, Arie Van Beek ; en Picardie, Pascal Verrot.

A la découverte de l'orchestre

Les actions de sensibilisation n'ont pas pour but premier d'enseigner la musique mais d'ouvrir au plaisir de la musique. Les musiciens qui mettent en œuvre ces programmes de découverte restent des artistes et cette position leur permet une contribution qui ne fait pas appel aux moyens d'un pédagogue, mais aux ressources du sensible, de l'imaginaire et de la création. Dans le cadre d'une action de médiation, quel que soit l'âge ou la culture personnelle du public auquel ils s'adressent, ils savent établir des passerelles entre initiation, découverte et apprentissage.

Goûter la musique

Pendant **Orchestres en fête !** les orchestres vont jusqu'à offrir au public la possibilité de monter sur scène, lors des « **Cuisines Internes** » à Lille, où Jean-Claude Casadesus commente la répétition pour le public qui est dans la salle mais également pour des auditeurs assis sur scène, au cœur des musiciens. Ceux-ci ont même la chance de déguster les gaufres de Méert avec Bruno Mantovani, qui mêle **gastronomie et musique** pour le bonheur du public.

Concerts commentés et ouverts aux musiciens amateurs

En donnant au public des clefs de compréhension, les orchestres témoignent de leur capacité à rendre les œuvres programmées accessibles à tous. Ainsi, la directrice musicale de l'Orchestre des Pays de Savoie, Graziella Contratto, **commente le programme** avec le public 45 minutes avant le début de chaque concert. A Rennes, sous la baguette d'Andrea Quinn, un moment de travail autour d'un concert est ouvert aux **instrumentistes amateurs** par l'Orchestre de Bretagne. Lors de ces actions, chacun est invité à se familiariser avec les sons, les musiciens et leurs instruments. Le public manipule la musique, la décompose et la recompose sans qu'il soit pour autant requis d'être un mélomane averti. Dès lors, mettant en jeu sa propre créativité, il découvre le travail de l'orchestre de l'intérieur, depuis les coulisses.



L'orchestre hors les murs

Les musiciens de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, sous la direction de leur chef Kwamé Ryan, se rendront pendant **Orchestres en fête !** dans un lieu qui n'a rien d'une salle de concert ordinaire : Ikéa. En effet, s'il veut rendre accessible à tous le design, l'orchestre lui, souhaite faire entendre la musique classique au plus grand nombre. **Ikéa** et l'**ONBA** partagent donc un objectif commun : démocratiser l'art sous toutes ses formes.

Le temps d'une rencontre inédite, ils uniront leurs talents pour faire de cette journée un événement musical étonnant, dans un décor signé Ikéa : en pièces détachées (duo, quatuor...), des canapés aux chambres à coucher (danse de salon, musique de chambre...).

Visites des coulisses

Orchestres en fête ! est également l'occasion de pénétrer dans les lieux qui sont généralement fermés au public. Les **visites guidées** des salles de répétition ou de concert de l'orchestre, comme à Metz grâce à l'Orchestre national de Lorraine, permettent d'explorer les recoins d'un lieu magique et inconnu.

Et aussi :

Les programmes correspondent aux envies de chacun ; le jeune cadre dynamique débordé n'aura pas d'excuse : les « **Concerts Espresso** », à Lyon ou à Limoges, sont organisés pendant la pause-déjeuner, à partir de 12h30 ! Si un public se trouve dans l'impossibilité de se déplacer, les musiciens de l'Orchestre de Pau - Pays de Béarn par exemple, n'hésitent pas à sortir de leur salle de répétition, pour des ateliers destinés aux **établissements pénitentiaires**. Enfin, pour ceux qui aiment se laisser guider par la surprise, l'Orchestre de chambre de Toulouse propose au public de choisir lui-même, au dernier moment, les œuvres qu'il veut entendre, lors d'un « **concert à la crie** », pour de belles découvertes en perspective !

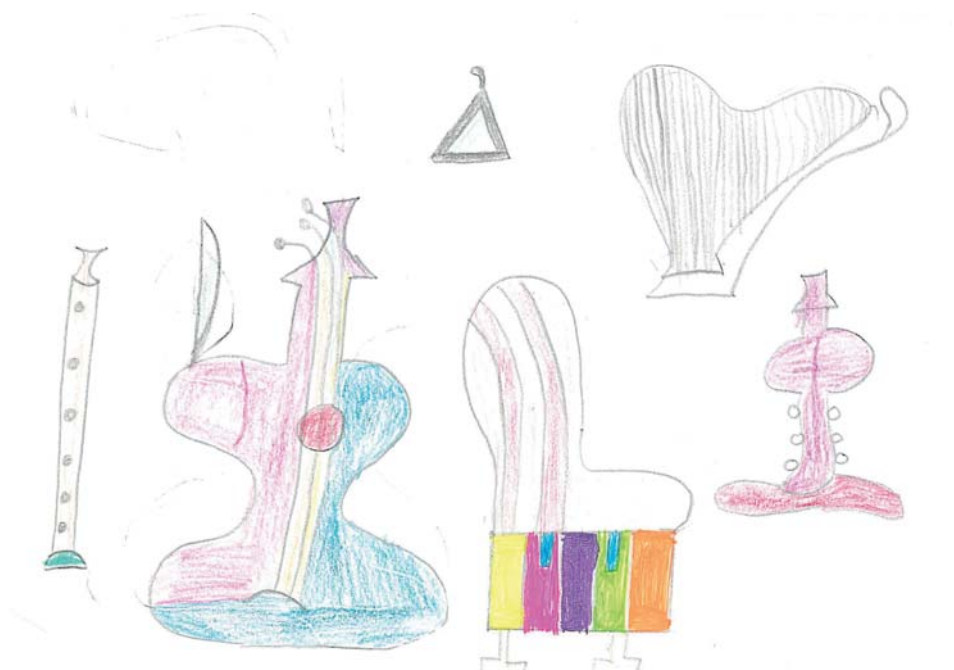
Orchestres en fête ! permet la réédition de *L'orchestre – Des instruments à la musique*, destiné aux 8-12 ans publié dans la collection « les petits débrouillards » chez Albin Michel Jeunesse, sur une initiative de l'Orchestre national de Lyon : un beau moyen de découvrir la musique, les sons et le fonctionnement de l'orchestre (cf. p.16).

L'orchestre et l'école

L'attention des orchestres à la formation du public de demain est constante. Certains programmes réservés aux scolaires présentent le concert sous un jour adapté à leur jeune âge.

Ateliers et rencontres avec le public scolaire

Les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France animent un **atelier pédagogique** en préparation du concert des « Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel » diffusé par France Télévisions. Par le biais de partenariats avec l'Education nationale, les musiciens accueillent des **classes en résidence** ; celles-ci, intégrées à la vie de l'orchestre, ne le découvrent pas de façon ponctuelle mais apprennent à le connaître au fur et à mesure des échanges qui peuvent durer plusieurs années. Les cours à l'école sont donc vécus différemment, les enseignants pouvant développer des ressources pédagogiques nouvelles grâce à la présence de l'orchestre. Certaines **répétitions sont réservées au public scolaire** : à Mulhouse, c'est la classe entière qui se déplace à l'orchestre, dialogue avec les musiciens et interroge chacun à loisir. Les artistes sortent du centre-ville : ainsi, à Strasbourg, le **compositeur s'installe en résidence dans certains quartiers difficiles** avec lesquels une collaboration est mise en œuvre. Souvent, des musiciens – ceux de l'Orchestre de Picardie par exemple –, s'invitent dans un établissement pour un **atelier de découverte de leur métier**. Les frontières s'estompent alors entre le monde de l'artiste et celui de l'éducation, sans que les échanges ne soient jamais assimilés à un cours de solfège.



Une programmation adaptée au jeune public

La musique et la science ont souvent partie liée ; ainsi l'Orchestre Poitou-Charentes propose-t-il des ateliers expérimentaux autour de la question du son et de sa transformation en musique grâce à l'instrument. A Lille, une programmation intitulée « Zoo en musique » met en valeur les œuvres liées au monde animal. On favorise ensuite un suivi du thème en classe par une réflexion menée de concert avec les enseignants, par des **expositions de dessins d'enfant**, comme c'est le cas à Nice. Ces collaborations sont complétées par des concerts réservés au jeune public : l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours a mis en place les « **Concerts pour les petites oreilles** » dont la durée et le programme sont tout particulièrement adaptés au public scolaire.

Tous ces exemples, qu'il s'agisse des concerts comme des actions d'accompagnement, révèlent la diversité et le foisonnement des initiatives prises par les orchestres qui savent proposer en même temps les formes les plus complexes et les joies les plus simples, celles de la découverte, de l'écoute, de l'émotion.



Orchestre national de Lyon - © Bruno Amstellem

